

manda, comme prix de sa victoire, la guérison de sa gorge. Au moment même le mal disparut. Mais l'Enfant divin ayant exigé sa revanche, Rose perdit la seconde partie ; sa douleur reprit plus violente qu'auparavant et l'empêcha de fermer l'œil de la nuit. Elle réfléchit alors au sens de cette mystérieuse partie ; elle comprit que, sous une allégorie enfantine, le Seigneur avait voulu lui faire connaître le prix et le mérite de la souffrance, et son cœur déborda de joie à la pensée de la condescendance de l'Eternel, qui, suivant la parole du Sage, se complait au milieu des enfants des hommes. Cependant Marie de Florès, voyant sa fille très malade, en témoigna de l'inquiétude. Rose, pour la rassurer, lui raconta ce qui s'était passé entre elle et l'Enfant Jésus. Et tandis qu'elle parlait à sa mère, son visage s'illumina et prit l'expression extatique que lui communiquait habituellement la réception de l'Eucharistie.

En une autre occasion, Rose s'attarda dans sa cellule. Au moment où minuit venait de sonner, elle se sentit prise d'une faiblesse extrême ; elle essaya de se traîner vers la maison, mais ne put faire un pas ; elle s'efforça d'appeler afin qu'on lui vint en aide, la voix lui manqua. L'anéantissement augmentait de moment en moment ; Rose se sentait mourir. Son corps, exténué par le jeûne, réclamait impérieusement de la nourriture ; mais notre sainte, devant communier le lendemain et affamée de l'aliment divin, ne voulait rien prendre. Elle s'adressa à son fiancé céleste et lui demanda avec une humble confiance de venir à son secours. Aussitôt Jésus apparut : " Appliquez vos lèvres à la plaie de mon côté, ma fille bien-aimée, dit-il à Rose avec une douce et grave majesté, il a été ouvert pour le salut du genre humain, et toujours les fidèles y trouvent le baume salutaire dont ils ont besoin. " — La sainte obéit ; en même temps une force nouvelle se répandit dans ses membres, une joie surnaturelle remplit son cœur ; elle se sentit guérie et put communier le jour suivant. La même faveur avait été accordée jadis par le Seigneur à sainte Catherine de Sienne.

TH. DE BUSSIERRE.

.... De quelle accumulation d'efforts quotidiens sont faites les œuvres durables !..